

Engrais vert et enherbement permanent en arboriculture

Quelques conseils

synthèse issue du livre de Joseph Pousset « Engrais Verts », Editions France Agricoles

La culture des engrais verts et plus généralement de l'enherbement en arboriculture est une question très complexe, parfois soumise à débat. En effet, mal conduites, ces techniques pourraient porter préjudice aux fruitiers notamment par la concurrence générée. Malgré leurs quelques inconvénients, elles restent pertinentes et certainement préférables à un sol nu qui malgré la suppression de toute concurrence avec les arbres entraîne la dégradation du sol et la perte d'éléments nutritifs.



A. Coulombet

Engrais verts temporaires d'hiver

Installé en fin d'été, l'engrais vert (trèfle incarnat, vesce, sainfoin, ray-grass, seigle...) sera cultivé seul ou en mélange et composté en surface au printemps. Il ne provoque pas de concurrence pendant la période de végétation active de l'arbre et apporte les avantages suivants :

- La protection du sol contre les intempéries, moins de tassement et une meilleure structure et plus stable.

- L'enrichissement en matières organiques et une meilleure teneur en humus.
- L'activation de la vie microbienne.
- Moins de pertes d'éléments nutritifs, notamment sous forme de lessivages.
- Meilleure infiltration d'eau et moins d'érosion.
- Approfondissement de la couche de terre riche en matières organiques et en humus.
- Augmentation et diversification de la faune du sol.
- Répartition plus régulière du phosphore et de la potasse dans les couches profondes du sol...
- Attraction d'auxiliaires...

Il apparaît que des plantes non habituellement cultivées comme engrais verts ont un potentiel anti-ravageur et antimaladie comme :

- Les capucines contre les pucerons lanigères.
- Le mélilot contre les campagnols
- L'ail vis-à-vis de la cloque, l'oïdium, la pourriture grise.
- La ciboulette contre la rouille du groseiller.
- L'œillet d'inde contre les nématodes.

Quelques précautions à prendre avec l'enherbement permanent

L'enherbement permanent qui reprend la technique du pré-verger semble apporter tous les bénéfices des engrais verts d'hiver, mais en mieux ! Pourtant, attention à la concurrence pour l'eau entre la végétation herbacée et les arbres,

notamment dans les régions à faibles pluies.

Le sol enherbé apparaît nettement plus riche en éléments nutritifs que le sol nu, et ce, d'autant plus après plusieurs années. Pourtant, un effet dépressif apparaît les premières années d'enherbement car les réserves se mobilisent moins vite pour l'arbre. Il est donc important d'incorporer au mélange semé une part suffisante de légumineuses (trèfle blanc ou autres pérennes). Il est incontestable que les jeunes fruitiers démarrent moins bien qu'en terre nue. Pour bénéficier des avantages de l'enherbement en limitant ses inconvénients, Joseph Pousset suggère une certaine démarche : un an avant plantation, laisser croître la végétation spontanée grâce à des sessions de travail du sol superficiel séparées par des temps de mulchage prolongés permettant la germination des graines d'adventices (si cette végétation est trop claire, semer des espèces voisines pour compléter le couvert). Faire une première coupe au printemps et mulcher. Renouveler à chaque risque de montée à graines. En automne ou au printemps suivant, planter les arbres et maintenir l'ensemble du terrain mulché et un peu travaillé autour du tronc. Les jeunes fruitiers trouvent leur place dans ce sol qui mûrit. La première fructification est le bon moment pour installer l'enherbement définitif du verger quatre, cinq ou six ans après la plantation des arbres.